



Maud Soudain

Portfolio

Prémontoire calcaire du Jura situé en Suisse romande, La colline du Mormont est à la fois un site naturel classé (IFP), un lieu d'extraction du groupe HolcimLafarge, la première Zone A Défendre du territoire suisse, et le lieu de découverte archéologique du plus grand sanctuaire celtique d'Europe.



Au travers du prisme de la colline du Mormont, le court métrage La Colline aborde les luttes écologiques contemporaines. Tissant des liens entre les questions contemporaines et passées il répond à la nécessité de produire de nouveaux imaginaires pour penser de nouvelles manières d'habiter le monde.

Le film exploite et réactualise le passé du territoire à travers des gestes primaires et la manipulation d'objets symboliques. Il évoque la pratique de rituels comme moyen de protection d'un territoire, où l'objet tient une place particulière: il redevient un symbole de relation, l'outil comme moyen d'action sur le monde. En s'attardant sur l'objet technique comme analogie des idéologies qui s'expriment dans les différentes occupations du site, il en matérialise la porosité et les contradictions. Ce projet donne voix aux résurgences de pratiques écosophiques et questionne les fondements de notre société opposant naturalisme et culture.

La Colline est un projet transversal qui associe film et installation. Il a été soutenu par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et les Ateliers Bermuda. La sortie de la deuxième partie du film est prévue pour le printemps 2026.

La Colline, partie I

2024- film, 27'43, 4K

Avec Kyrill Charbonnel Ingrid Luce Timothée Bernard Angel Spiliopoulos Clement Gabet David Groult *Réalisation* Maud Soudain *Chef opérateur* Manu Simonin *Camera* Manu Simonin et Guillaume Robert *Opérateur Son* Thomas Provost et Max Bondu *Opérateur Drone* Manu Simonin et Max Bondu *Assistants* Timothée Bernard et Simon Rousset *Catering* Charlotte Grassin *Texte* Rachel M.Cholz et Maud Soudain *Costumes et accessoires* Mélie Gauthier et Maud Soudain *Musique originale* Thomas Provost *Voix off* Maud Soudain *Etalonnage* Manu Simonin *Mixage audio* Maud Soudain

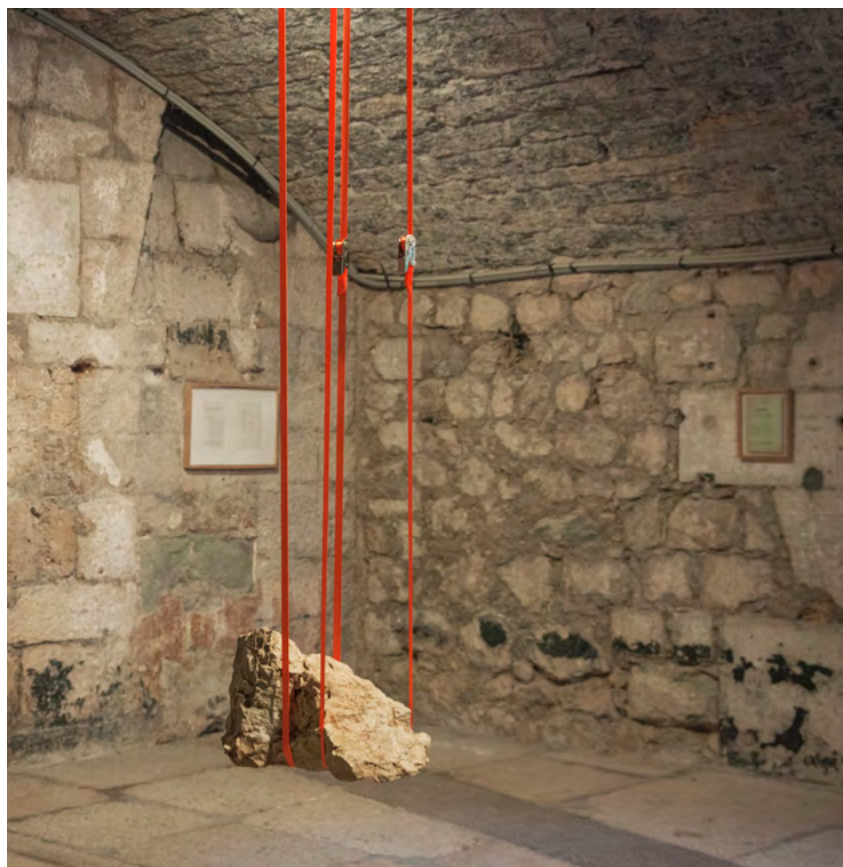


La Colline, partie I

images extraites du film



©Guillaume Robert



©Maud Soudain

Toutes deux originaires de la période du crétacé, une pierre calcaire et une orchidée cohabitent dans l'espace d'exposition.

Rescapée de la zone d'extension de la carrière du Mormont avant son exploitation, une pierre est suspendue par des sangles à cliquet. La couleur orange est celle du marquage utilisé pour les tirs de mines.

Spiranthes spiralis est une espèce d'orchidée rare qui a été observée sur le Mormont jusqu'aux années 50, puis en a disparu conjointement à la mise en service de la carrière. Sous une lampe horticole, la plante suit tout au long de l'exposition son cycle de floraison.

Son vase en grès est une reproduction à l'échelle 1/15 de la fosse 21.

Face à elle, une édition originale du n°366 du bulletin des sciences naturelles vaudoises dont sont extraites des pages du catalogue de la flore du Mormont RÜEGGER R., 1984, font état de cette disparition.

Avec l'aimable participation de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Nous ne toucherons la terre (La Colline)

2024- installation, dimensions variables

pierre calcaire, sangles, céramique, orchidée, lampe horticole, fer à béton, sérigraphie 75x105cm,

extraits de bulletins SVSN encadrés 21x17cm, orchidée en bronze, métal, lumière

vue de l'exposition Une Clameur



Dans l'obscurité de la salle de projection, une gousse d'orchidée en bronze flotte dans un cadre en métal.

Les fouilles archéologiques du Mormont ont mis à jour plus de 200 fosses, creusées à même le calcaire, et au sein desquels -lors de rituels, banquets et sacrifices- ont été déposées des offrandes probablement destinées aux dieux chtoniens dans l'espoir d'obtenir leur appui pour traverser une crise liée au climat ou à l'invasion ennemie.

Ces offrandes comprenaient des objets divers, des animaux, des humains. Au sein de l'exposition, une sérigraphie orange fluo reprend un schéma de la fosse 21 réalisé lors des fouilles, et met en lumière un "objet non identifié en bronze" qui s'y trouvait.

Le vase en grès présentant *Spiranthes spiralis*, reproduction de la fosse, ainsi que la gousse d'orchidée sont des objets que l'on retrouve dans le film *La Colline*.

Objet non identifié en bronze (La Colline)

2024- gousse d'orchidée en bronze, métal, lumière

60 x10 x10 cm

vue de l'exposition Une Clameur



On entend plus les oiseaux

2023-en cours

plâtre synthétique, boîtes vitrées, texte

dimensions variables

Douglas, t'entends?
T'entends ?
On entend plus les oiseaux.

Elle creuse la terre dure, ses ongles rongés butent contre la roche acide. Elle plante un bâton, équerre, tasse et tapote tout autour.

Y' a plus rien qui pousse ici – les cailloux ça s'plante pas sinon dans un crâne.
Si on avait su.

Elle noue le cordeau au bâton, le claque sur le sol. La poudre bleue se suspend dans l'air avant de retomber en une ligne parfaite.

Si seulement ça prenait feu. Y'a plus rien qui brûle ici.
A part toi.

Elle pivote sur son genoux et gratte le long de la ligne, puis ses mains fouillent de nouveau la surface aride. Un filet de sueur se précipite le long de son nez, elle le balaye d'un revers de poignet. Ça creuse une virgule humide dans la poussière de sa joue.

Son front se plisse.

Douglas regarde !
J'en ai un! On dirait un silex celui-là.
Elle s'étend pour attraper le pinceau confectionné avec ses cheveux drus, coincés à l'extrémité d'une baguette fendue en deux, et se recroqueville au-dessus de son butin. Elle le brosse avec attention.

C'est marrant comme ça s'effeuille, comme ça meurt de l'extérieur aussi. Moi qui croyais que vous mourriez depuis dedans. Y'aura fallu attendre ça – qu'on entende plus les oiseaux. Nous, on dirait que ça vient de l'intérieur. Les vieux ils sentent cette odeur de la mort. Au début on pense que c'est les murs, ou la peau, peut-être la sueur, mais en fait c'est dedans que ça moisi, et par dehors, ça sèche. On va tous finir en caillou putain.

De nouveau une goutte s'aventure dans le creux de son nez. Solitaire, plus rapide, elle emprunte la tranchée creusée plus tôt et déferle jusqu'à ses lèvres. Elle avale brusquement sa lèvre supérieure pour la diriger sur sa langue. Ses yeux se ferment une demi seconde comme pour apprécier cette touche salée. Elle lève la tête. Tu pourrais me faire de l'ombre hein! Tu m'diras, c'est pas avec ce qu'il te reste de planches...
J'plaisante Douglas! Faut bien plaisanter. Tu feras un joli banc.
T'es beau tu sais. T'es beau comme tu meurs. Tu les auras tous enterrés tu vois.

Sa prunelle roule et rase la croûte abrasive jusqu'à l'horizon stérile. Elle s'atrophie.
Ça doit être encore plus triste vu d'en haut. Foutu cendrier.
Bon je dois y aller. Elle enroule sa trouvaille dans un chiffon, la place dans une petite boîte en carton, qu'elle enfourne à son tour dans son sac.

Je reviens demain.



L'appat, l'appel, le rendez-vous

2022- série de photographies numériques

dimensions variables

restitution envers des pentes 2022



Neuvième crise

2022- sculpture, détail

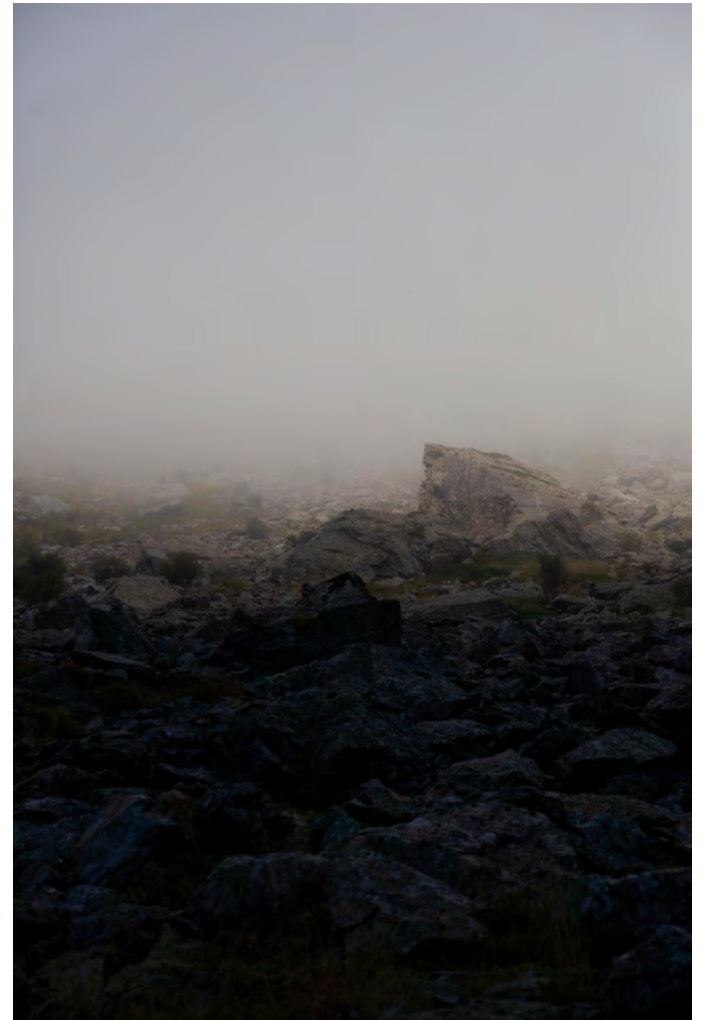
résine, peau de chamois

50x70x20 cm



L'appât

2022- photographie numérique



Le rendez-vous

2022- photographie numérique



Réalisé lors de la résidence en refuge l'envers des pentes 2021 au Refuge de la Lavey.
Sculpture textile *in situ* en peaux de chamois blanchies dans la Muande et teintées à la myrtille sauvage de la vallée.

Vallée de la Muande, Parc National des Ecrins, Isère

What I tell you three times is true

2021_ photographie numérique

23 x 34,5 cm

50 exemplaires numérotés imprimés chez Deux-Ponts Manufacture sur papier soho arena rough natural 300g

Limits to Ground

2020- en cours_ installation

Limits to Ground est un projet qui aborde le paysage à travers la notion de ressource et d'extraction, le titre fait référence au Rapport Meadows «Limits to Growth».

Ici le sol fait référence aux limites intérieures du monde, liées à l'exploitation de la terre. Le sol n'y est pas perçu comme une surface mais comme un espace de formation millénaire: il s'agit de «penser comme une montagne».

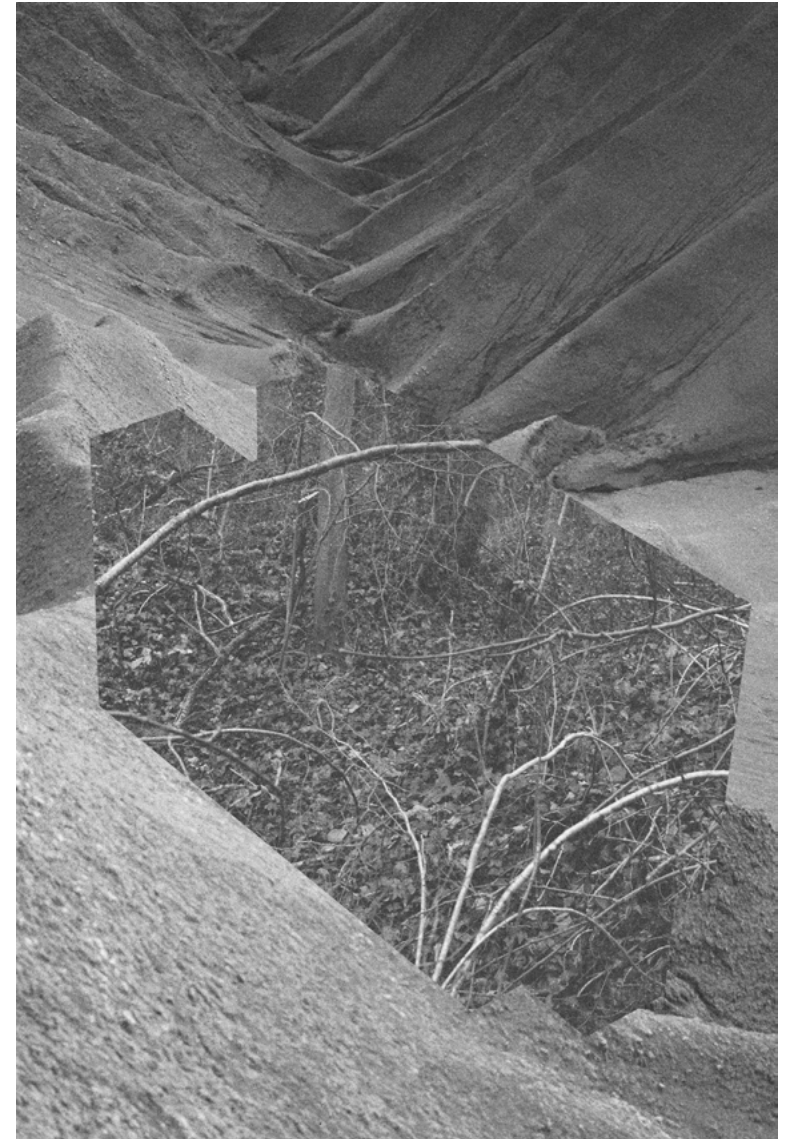
La définition d'une nouvelle ère – l'anthropocène– nous force à penser le monde et ses ressources non plus seulement dans le temps présent mais à se projeter constamment dans le passé et l'avenir. Quels que soient les domaines d'action de l'humain, la question écologique nous impose de repenser notre relation aux espaces à travers leurs limites intrinsèques. A travers la photographie et l'installation, Limits to Ground évoque les différentes perceptions et temporalités de ces espaces à l'heure de l'anthropocène et érige les emblèmes d'un monde à déconstruire.

Le premier volet du projet est une installation composée de diptyques, mêlant divers formats et supports où se télescopent plusieurs temporalités des espaces naturels. Des objets textile ainsi qu'un film viendront compléter ce volet dont les formes tendent à évoluer. Son tournage prévu en 2025.

Jour sans soleil.

5 blousons évoluent dans la forêt, ils s'amuse d'une violence complice.

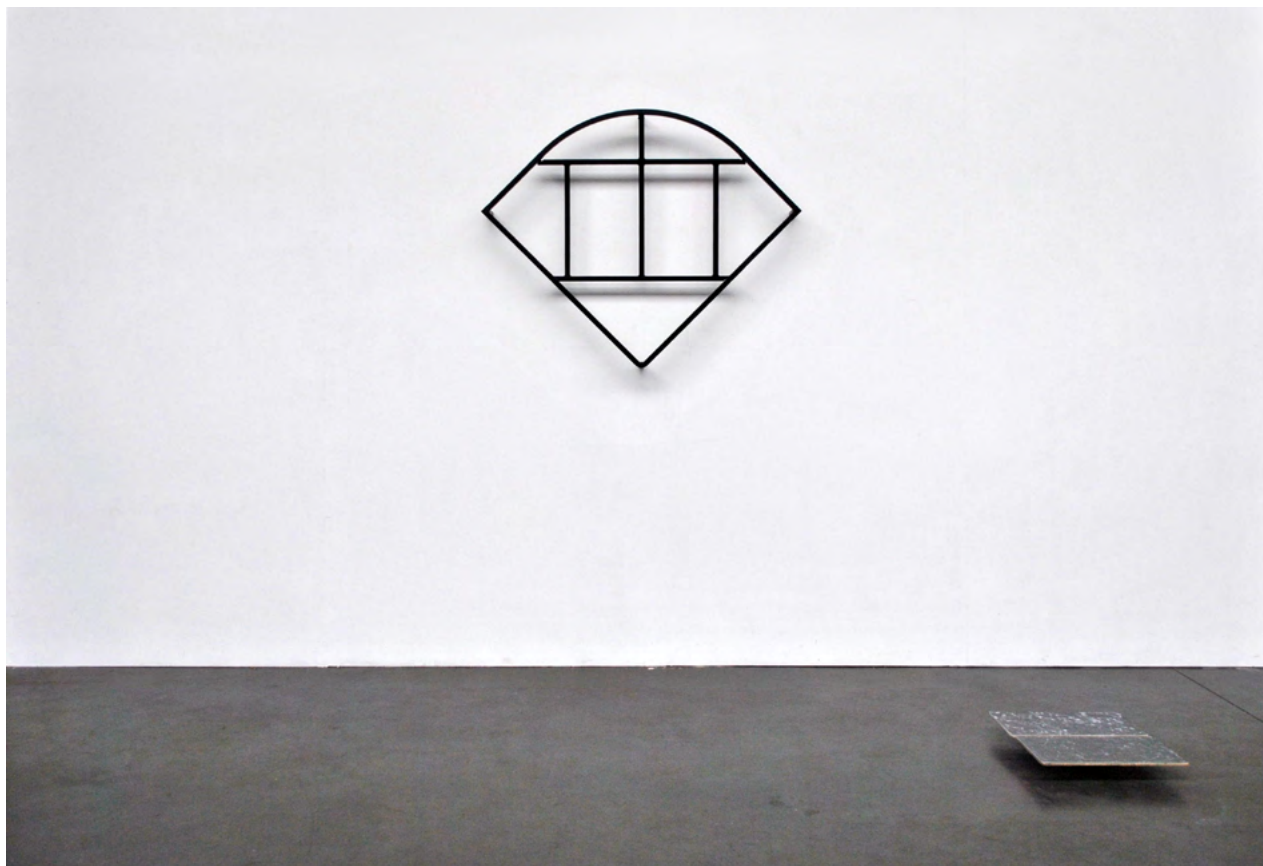
Ici c'est leur terrain de jeu.



Satellite (limits to ground)

2020_photographie argentique, collage numérique

impression dos bleu 107 x 160 cm



La traque (limits to ground)

2020_ diptyque

acier 80 x 80 x 15cm

impressions sur carrelage 25 x 40 cm



détail

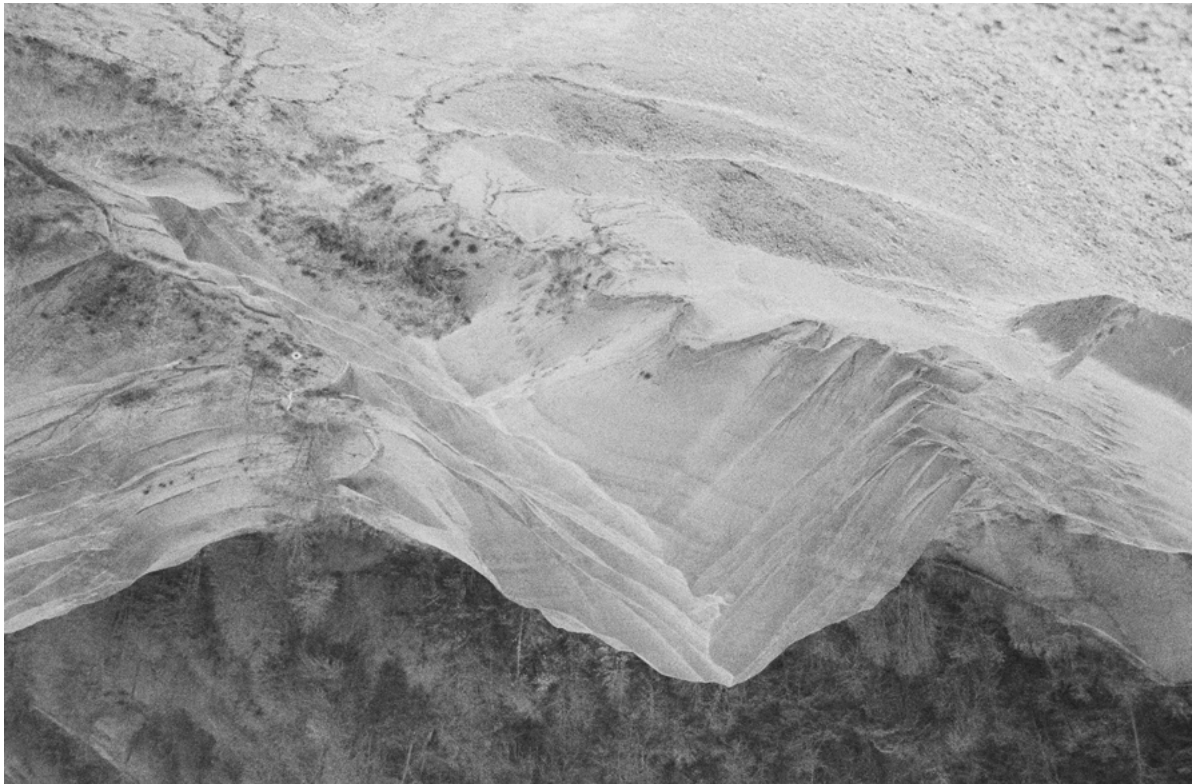




Au cuir des montagnes

diptyque (*SiAl, SiMa*)

images, caisses américaines

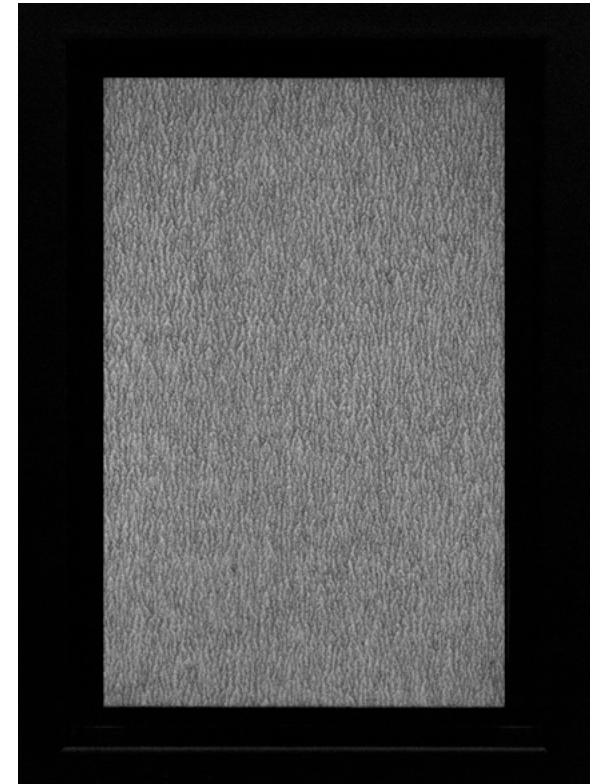


SiMa (limits to ground)

détail de *Au cuir des montagnes*

photographie argentique

impression jet d'encre sur fine art, 37x55cm

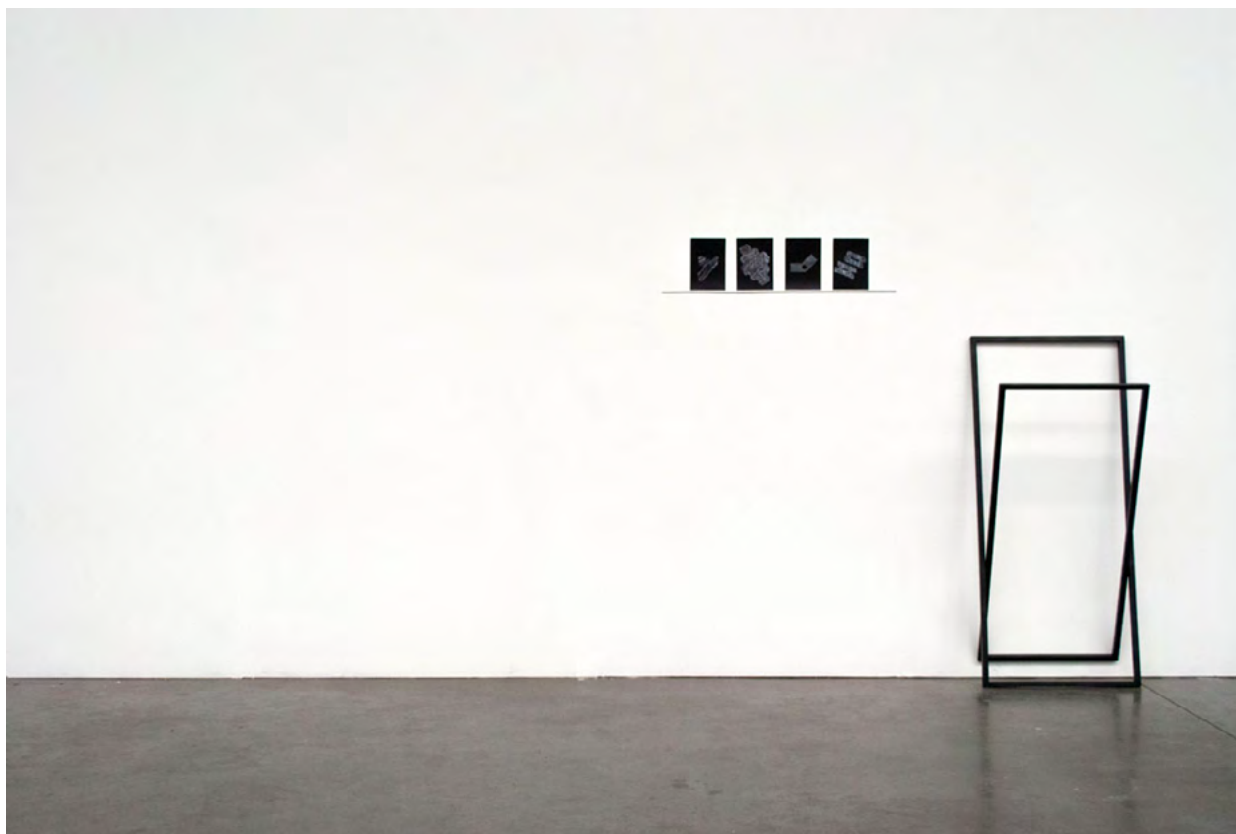


SiAl (limits to ground)

détail de *Au cuir des montagnes*

papier ponce

11x15cm



Emblèmes (limits to ground)

2020_ diptyque

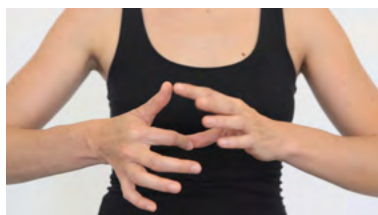
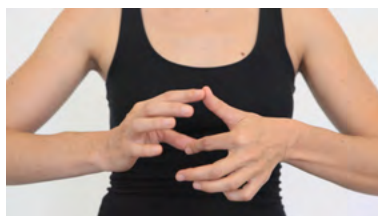
acier, aluminium, images

dimensions variables



Manteau (limits to ground)

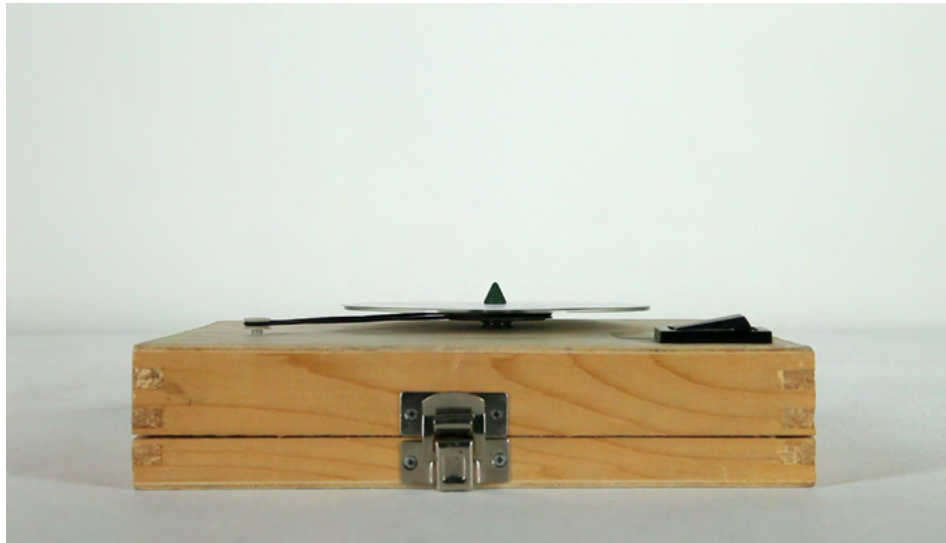
extrait d'une série de 6 photographies argentiques



Tiens voilà la pluie

2019 _ vidéo HD, 3 min, son stéréo

diffusée en boucle



Sonde

2018 _ vidéo HD, 3'27, son stéréo

“Sonde” explore la matière inerte.

La vidéo présente deux éléments inerte évoquant des paysages manufacturés voire artificiels.

Un agrégat conique est récupéré dans une industrie, et une forme de béton est créée par sédimentation (des excédents de béton, accumulés par strates et enfouis dans la terre sont déterrés après plusieurs mois).

Les deux éléments font l'objet d'une mise en mouvement, d'un geste: sonde pour une genèse.

La matière animée, l'une mécaniquement, l'autre manuellement, ne nous livrent pourtant aucun indice. Le son, basculant de l'un à l'autre, porte à confusion la nature de ce qui nous est montré: un tourne disque à caillou? la captation sonore d'un sédiment?

Entre étude sonore et archéologie stérile, il s'agirait d'animer la matière.
« Animation » ne signifie-t-il pas d'abord « donner une âme » ?*

* Jean-Claude Rousseau, “Bresson, Veermer”,
paru dans *Camera/Style*, n° 5, 1985.



Atlas

2017 _ plâtre, polyuréthane

dimensions variables

Vue de l'exposition "tout doit disparaître" à Hypercorps, Bruxelles

Near Threatened (Ah)

2016_ installation *in situ*

résidence FRICHE, Bruxelles

La résidence artistique FRICHE prend place dans les anciens locaux de la maison de disque PIAS, à Bruxelles.

Centenaire, la souche de marronnier déracinée présente dans une des cours est destinée à être déplacée, puis détruite: elle fait écho au lieu où elle se trouve, un lieu en transition dans un territoire en mouvement. Mon action est spécifiquement orientée sur la mise en valeur et la conservation symbolique, voire sensible de cet élément.

Le titre fait référence au statut de conservation UICN* du marronnier, espèce presque menacée.

* Union Internationale pour la Conservation de la Nature

L'installation *in situ* est le résultat de recherches et d'enquêtes réalisées autour de l'élément souche. Elle se compose en deux parties.

Extérieur: Near Threatened (A.h)

La souche est chaulée et mise en lumière tel un élément sculptural et un monument historique / un vestige. Le chaulage est une technique utilisée depuis l'Antiquité afin de protéger les arbres, les bâtiments et les morts des parasites.

Intérieur: (NT) Aesculus hippocastanum

Dans l'ancienne salle des archives de PIAS sont présentées des archives liées à la souche: c'est à la fois un laboratoire d'analyse et un espace de conservation quasi-muséal.

Des gravures sont réalisées à partir d'empreintes du tronc; une télé diffuse en boucle la chute de l'arbre filmée par une caméra de surveillance; une vitrine présente des photos et des morceaux des véhicules écrasés sous l'arbre tombé; des fiches A4 reprennent l'identité de l'arbre, son historique et le schéma de décomposition de ses empreintes.



Near Threatened (Ah)

2016 _ souche, chaux, métal, lumières

résidence FRICHE, Bruxelles



NT (Aesculus hippocastanum)

2016 _ installation *in situ*

salle des archives PIAS

résidence FRICHE, Bruxelles

20 gravures sur zinc 26x34 cm

vitrine 40x100x120 cm

loop vidéo 11 secondes

feuilles d'archives A4



Détail (vitrine)

éléments liés à la chute du marronnier: objets trouvés, archives web de la commune d'Anderlecht, papier millimétré



Détail (vidéo)

vidéo de 11 secondes "falling-tree" issue des archives de caméra de surveillance PIAS
feuilles A4: archives fictives du SOCSET (Section d'Observation et Conservation Sensible d'Eléments du Territoire)



Sans titre (monumenter)

2015 _ photographie sur dibon

100x66 cm



Les fascines

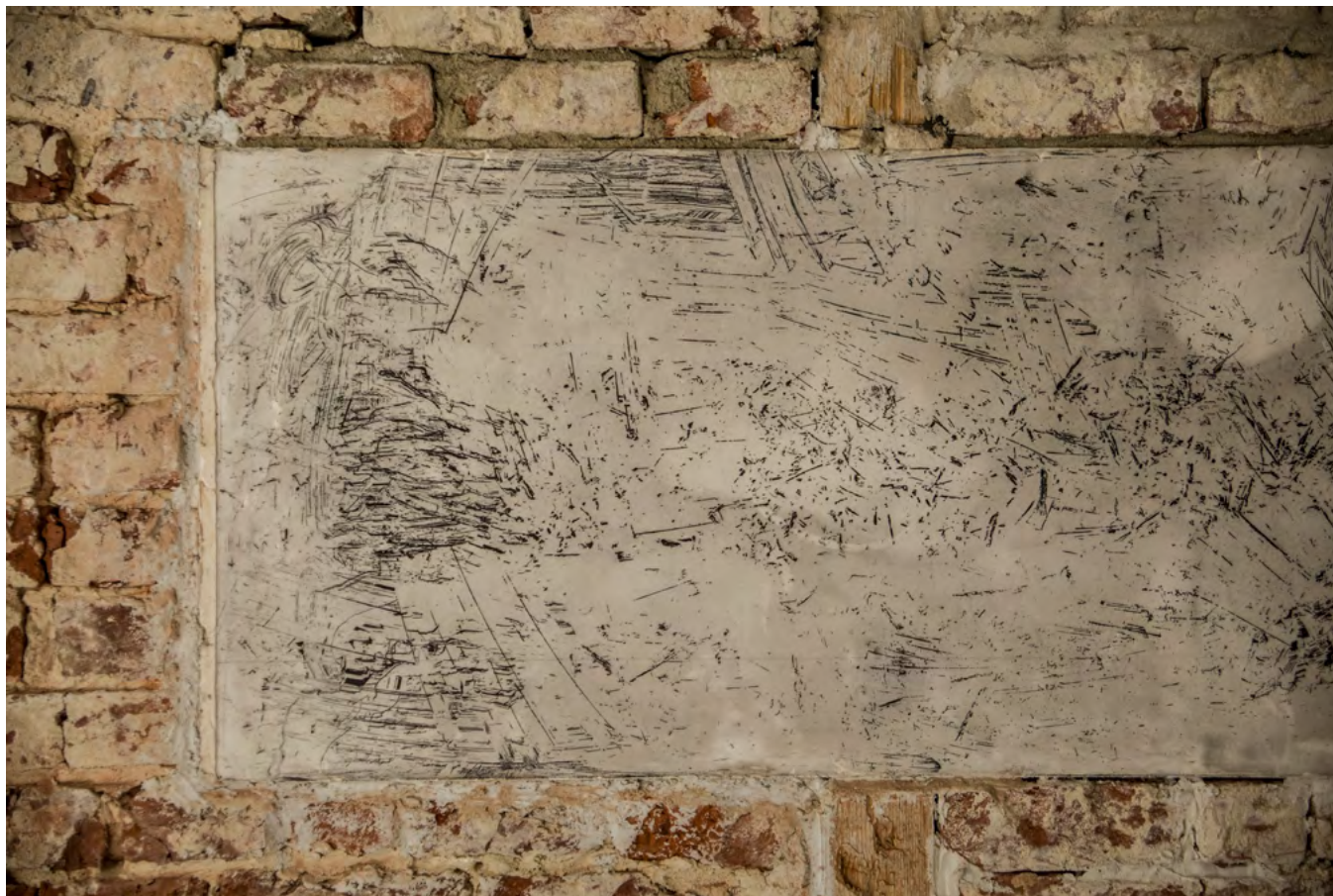
2015 _ installation *in situ*

résidence La Dent Creuse, Bruxelles

tirage en plâtre 50x200 cm

ballot de paille 50x65x35 cm

gravure sur zinc 35x50 cm



Détail,
extrait du catalogue d'exposition "La Dent Creuse, édition 1"

L'empreinte d'un ballot de paille est tirée en plâtre par la technique de la gravure sur zinc, puis intégrée à même le squelette architectural du bâtiment. Le mur et l'oeuvre sont tous deux détruits lors de la réhabilitation.

Terme utilisé en agriculture, la fascine désigne un élément de séparation artificiel entre deux champs.

Lors de rassemblements de terrain, les éléments naturels de séparation sont détruits. Parce qu'ils sont nécessaires au maintien de l'équilibre des terres, ils sont alors réimplantés artificiellement.

Les remembrements intensifs des années 60 à 80 liés à la volonté de mécaniser et industrialiser l'agriculture ont ainsi laissé des impacts irréversibles sur les sols.

Les fascines sont représentatives de l'échec des promesses de la modernité, et font écho au contexte urbain, où l'on déconstruit et reconstruit sans cesse.



Témoins 01

2014 _ 404 betteraves bettonières

Vue d'exposition, Maison Culturelle d'Ath, Belgique



Témoins 02

2014 _ Abri-bus, paille

Intervention *in situ*, Silly, Belgium



Témoins 03

2014 - Pompe à essence, briques, dalles

Sculpture publique, Silly, Belgique



Milestones

2012 _ installation in situ

Kanoï Dunes, Inde

4 structures de bois sculpté 50x200x30 cm, peinture, néons



Désert le plus densément peuplé situé à la frontière du Pakistan, les dunes du Thar sont traversées chaque jour et portent des histoires individuelles comme collectives. A partir de trajets de locaux (humains et non humains) et inspirés des traditionnels latticework rajasthani, des tracés sont gravés dans 4 structures de bois aux dimensions humaines. Eclairées de nuit, elles dessinent des constellations.

BIOGRAPHIE

Maud Soudain, 1988, vit et travaille à Sergy (01)

Diplômée des Beaux Arts de Saint-Étienne et Bruxelles, elle y fonde respectivement la galerie Cuba Libre et [La Dent Creuse](#), projets de production et diffusion de l'art en milieu urbain. Parallèlement à sa pratique artistique, elle est régisseuse technique au sein de diverses structures culturelles (centres d'arts, festivals de théâtre, musique et image).

En 2021 et 2022, elle intègre respectivement les [ateliers Bermuda](#) à Sergy comme résidente permanente et la [compagnie de théâtre Elyo](#) comme scénographe. De 2021 à 2024, elle travaille sur un projet de recherche et création autour de la Colline du Mormont, dont un premier court métrage en naît en 2024, le deuxième étant prévu pour 2026. Début 2024, elle entame également un projet de recherche dans le district de Ratnagari, en Inde. Son travail a été présenté en France, Belgique, Suisse et en Inde, notamment au Centre d'Art Bastille à Grenoble, à la Fondation Bullukian à Lyon, au Musée Jenisch à Vevey.

Habitée par des problématiques écologiques et anthropologiques, sa pratique aborde la relation des communautés humaines à leur environnement dans le cadre de l'anthropocène. Souvent contextuelle, elle passe par l'exploration des territoires et des enjeux qui les traversent, les éléments ainsi empruntés au réel constituent des points de départ à la fiction.

CONTACT

maudsoudain@gmail.com
06 74 92 42 53

site web: <https://maudsoudain.com/>
en cours de maintenance

Ateliers Bermuda
1127 avenue du Jura
01630 Sergy

N° SIRET: 82444108300030

SOUDAIN MAUD

RESIDENCES / BOURSES

2022-23

Résidences de création au sein de la Cie Elyo
(Esplanade du Lac, Quai des arts Rumilly, Théâtre de
Bourg-en-Bresse, Théâtre le Bordeaux)

2021

- Résidence L'envers des pentes
Refuge de La Lavey, Parc National des Écrins, Isère
(FR)
- BOURSE AIC 2021-2022 (Aide Individuelle à la
Création)
DRAC Auvergne-Rhône-Alpes
- Résidence au musée Jenisch, Vevey (CH)

2020

Résidence SOURCES (annulée – Covid-19)
Halles du Faubourg, Lyon (FR)

2016

Résidence – FRICHE
Locaux PIAS, Anderlecht, Bruxelles (BE)

2015

Résidence La Dent Creuse
Chaussée de Charleroi 50, Bruxelles (BE)

2013

Résidence Weave 9
Meanohara Studio, Gurgaon, Haryana (IN)

EXPOSITIONS

2024

- Une clameur, Fort l'Ecluse, Pays de Gex (FR)
- FOCUS, Fondation BULLUKIAN, Lyon (FR)

2023

Scénographie et accessoires
Est-ce ma faute à moi si j'aime, Compagnie Elyo (FR)

2022

- Inauguration des ateliers bermuda
Bermuda, Sergy (FR)
- L'envers des pentes – restitution 2021
Centre d'Art Bastille, Grenoble (FR)
- L'envers des pentes – restitution 2021
Archipel art contemporain, Saint-Gervais-les-bains (FR)

2021

Visions of clouds, 17e Biennale d'Architecture de Venise,
Pavillon Virtuel Italien (IT)

2020

- Pour la beauté du Geste, Halles du Faubourg, Lyon (FR)
- SOURCES (annulée – Covid-19)
Halles du Faubourg, Lyon (FR)

2017

«Tout doit disparaître», Hypercorps, Bruxelles (BE)

2016

FRICHE PIAS
Locaux PIAS, Anderlecht, Bruxelles (BE)

2015

- For the first time
LDC, Chaussée de Charleroi 50, Bruxelles (BE)
- Territoires Sans Cible,
Maison Culturelle d'Ath (BE)

2014

Témoins O3, sculpture publique, gare de Silly (BE)

2013

- Instantanées, Galerie Cuba Libre, Saint-Etienne (FR)
- Weave 9, Meanohara Studio, Gurgaon, Haryana (IN)

2012

- «Milestones»
Ragasthan Festival, Kanoi Dunes, Rajasthan (IN)
- Pays Sage, Galerie Cuba Libre, Saint-Étienne (FR)
- Live Feedback @ Jaaga,
Creative Common Ground, Bangalore (IN)
- Flash Mob, Galerie 9[bis], Saint-Étienne (FR)

PROJETS

2010-2013

Fondation et direction
Galerie Cuba Libre, Saint-Etienne

2015-2017

Co-fondation et direction
La Dent Creuse, résidence in situ itinérante, Bruxelles

EDUCATION

2015

Master Approfondi en Art dans l'Espace Public
Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles
& Université Libre de Bruxelles (BE)

2011

Srishti Institute of Art, Design and Technology,
Yelanka New Town, Bangalore (IN)

2010

Diplôme National d'Arts Plastiques
École Supérieure d'Art de Saint-Etienne (FR)